

La naissance du monothéisme juif dans un monde polythéiste.

Le récit de l'Ancien Testament est confronté aux sources archéologiques : les Hébreux de Juda, menacés dans leur existence par les empires mésopotamiens aux VIII^e et VII^e siècles av. J.-C., transforment ce qui n'était qu'un ensemble de traditions locales en un texte sacré englobant tout le peuple d'Israël.

PRINCIPAUX ELEMENTS DE PROBLEMATIQUE

Quand et dans quels contextes a lieu la naissance du monothéisme juif ?

La contextualisation de la naissance du judaïsme

Il n'est pas question de s'aventurer à expliquer la naissance du judaïsme par les récits de la bible hébraïque : le relatif consensus de la communauté scientifique privilégie une origine majoritairement autochtone des Hébreux / Israélites. C'est à l'époque royale (VII^e siècles av J.-C.) face à la menace assyrienne voire pendant l'exil, que s'impose la nécessité de forger un récit cohérent capable de servir de socle fédérateur. L'histoire d'Abraham constitue un mythe fondateur permettant la construction d'une origine : il quitte une grande civilisation en Mésopotamie pour établir une nouvelle nation et une nouvelle culture, guidé par un dieu tutélaire. Même si on ne peut exclure qu'un personnage réel se cache derrière la légende, on n'a aucune preuve de l'existence de Moïse. Les débats font rage sur le X^e siècle av. J.C., opposant les tenants des hypothèses qui corroborent le texte biblique à ceux qui ne contestent pas l'existence de David et de Salomon mais avancent que le récit de leurs hauts faits fut surtout l'occasion d'affirmer l'autorité de Josias (-640 à -609 av J.-C.). Après la disparition du royaume d'Israël (722), le royaume de Juda devient un Etat centralisé et bureaucratique entre -700 et -600. A partir du règne d'Ezéchias ((716 à 687 av. J.C.), Juda, « *peuplé, prospère, et alphabétisé* » (I. Finkelstein) entame une large réforme religieuse, centralise le culte de YHWH à Jérusalem et met fin aux pratiques synchrétiques.

La Bible hébraïque: une œuvre composite

Josias semble bien avoir été le maître d'œuvre d'une bonne partie de la rédaction du texte biblique destiné à légitimer ses prétentions territoriales et politiques., le royaume de Juda connaît une forte croissance économique et double le nombre de ses habitants, Jérusalem devient une véritable ville avec un temple unique. C'est dans le cadre de ces bouleversements que les scribes judéens collectent des traditions orales antérieures et mettent par écrit « *ce vaste compendium de lois, d'hymnes, de prières, de poèmes, d'histoires et de légendes que nous appelons la Bible hébraïque* » (I. Finkelstein et N. Silberman). C'est sous le règne de Josias qu'un prêtre « exhume » du Temple le livre du Deutéronome, acte à l'origine du renouvellement de l'Alliance avec le Dieu unique - ce qui tranche avec la monolâtrie antérieure - et des réformes engagées par ce « nouveau David ». Si une partie du texte biblique a été rédigée sous son règne, beaucoup de passages ont été écrits ou réécrits à Babylone pendant l'exil. Il y a de la part des élites juives déportées à Babylone une volonté de fonder l'unité d'un peuple dispersé autour du respect rigoureux de la Torah. Il n'y a plus d'Etat, il n'y a plus de Temple, la Bible est alors retravaillée, pour donner définitivement à ce peuple désormais sans roi une identité par sa religion. Seuls ce Dieu devenu universel et la Torah servent de repères à cette communauté monothéiste qui refuse de se fondre dans la culture mésopotamienne à qui elle emprunte pourtant des récits (le Déluge inspiré de l'épopée de Gilgamesh, Moïse tout comme les rois babyloniens reçoit la loi de Dieu).

Un enjeu civique

La difficulté de cette séquence est de permettre à l'élève de distinguer ce qui relève de l'histoire de ce qui ressort de la légende. Elle est en effet porteuse d'enjeux civiques et pédagogiques important et l'enseignant y doit affirmer la spécificité de l'histoire par rapport aux convictions religieuses en montrant qu'elle obéit à une règle scientifique qui est le croisement des sources. Relativiser la question de l'historicité de Moïse, figure

centrale du judaïsme, encadrant quasiment toute la Torah - dont l'écriture lui est d'ailleurs attribuée par la tradition - n'est pas nier son importance qui se base moins sur l'histoire du personnage que sur les textes. L'important, ce sont les récits mis par écrit : c'est vers le VIIe siècle avant J.-C, quand Jérusalem émerge comme centre culturel, que le récit mosaïque commence à s'élaborer. « *Après la chute de Jérusalem, le thème de la colère de Dieu après la transgression du peuple prend de l'importance. Là encore, avec l'épisode du veau d'or, la question est anticipée dans l'histoire de Moïse* » (Th. Römer).

ENCEL Stéphane, *Les Hébreux*, Armand Colin, 2014.

FINKELSTEIN I., SILBERMAN, N.-A., *La Bible dévoilée, les nouvelles révélations de l'archéologie*, Free Press, New York, 2001, trad. Bayard, 2002.

Daniel TRAEGER GPRC